

JOURNEES ABES 30-31 mai 2007

Atelier 1 : Catalogage et ressources électroniques
Synthèse des travaux

L'atelier était animé par :

- Agnès Manneheut et Maryse Picard, de l'ABES, pour la coordination de la description bibliographique
- Cécile Clarac, formatrice au SCD de l'Université Toulouse 2
- Françoise Leresche, en charge de la normalisation à la BnF

Les questions évoquées :

- Que cataloguer dans le Sudoc et/ou en local ?
- Peut-on faire des chargements de données et d'exemplaires de masse ?
- Comment définir des règles communes, et quelles incidences sur la description auront les évolutions de la normalisation

Afin de mieux cerner la problématique et les questions que se posent les établissements ou les difficultés auxquelles ils sont confrontés, Cécile Clarac fait un rapide bilan des résultats de l'enquête sur le catalogage des ressources électroniques réalisée récemment par l'ABES :

Le gros point noir est, comme on s'y attendait, le catalogage des e-books et des périodiques électroniques. Les ressources manipulables (CD-ROM, DVD) sont majoritairement décrites, les signets, les bases de données sont moins concernées par le catalogage en réseau. Mais concernant les périodiques, surtout, les bibliothèques sont en attente. Seules 5 d'entre elles, sur les 55 SCD ayant répondu à l'enquête, en font, pour partie, le catalogage.

Les établissements attendent des réponses sur les questions suivantes :

- Que doit-on cataloguer ? Les ressources contenues dans les bouquets, hors bouquets, les titres dont les établissements sont propriétaires des données (« abonnements gagés »), tous les titres auxquels l'abonnement donne accès, les ressources payantes, les gratuites ? Il n'y a pas de politique affirmée, et surtout pas commune.
- Comment gérer les difficultés techniques ? (instabilité des bouquets, masse des données, gestion des URL, etc.)
- L'ABES peut-il faciliter le travail par des traitements de masse ?

Ont donc été successivement abordés le cas des e-books, puis celui des e-journals.

Les livres électroniques :

L'ABES a reçu beaucoup de demandes de chargement de données

Les difficultés :

- L'instabilité des collections (les abonnements sont souvent de courte durée)
- Les packages varient en fonction des établissements, il ne peut y avoir de chargement standardisé
- Il n'y a pas toujours d'e-isbn
- Les données ne sont pas de qualité, et les formats livrés non standard

L'ABES pourrait néanmoins, dans la mesure où sa charge de travail le permet, procéder au chargement des notices que les établissements auraient obtenues des fournisseurs, si le contrat est passé pour un achat ou un abonnement de longue durée.

Les établissements devront s'engager à gérer les délocalisations

Les périodiques électroniques :

Les difficultés :

- la masse des données
- l'instabilité des bouquets

L'ABES avait envisagé l'exemplarisation automatique sur les données récupérées de l'APE, alimenté par la BIMPE. Mais les données y sont incomplètes, non exhaustives, et le devenir d'APE est plus qu'incertain.

Autre piste : **Création automatique d'exemplaires sur liste d'e-issn**, avec création automatique de la e-notice, par copie et modification de la p-notice, s'il n'existe pas d'e-issn.

L'ABES n'est pas en mesure aujourd'hui de quantifier la masse de travail que ces chargements impliqueraient, ni des délais pour en réaliser les premiers tests.

L'Agence avait projeté de localiser sous exemplaire fictif « ABES », à titre d'expérimentation, les titres en accès libre du DOAJ. Pour l'instant, par manque de temps, cela n'a pu être effectué.

La problématique pour les bibliothèques :

- Fournir les listes d'issn (ou qui peut les fournir ?)
- Suivre les états de collection
- La délocalisation, en cas de désabonnement (catalogue national et local)
- Faire face aux nombreuses demandes de numérotation issn à effectuer, beaucoup d'éditeurs n'attribuant pas d'e-issn à la version électronique

Alain Roucolle, d'ISSN International, a encouragé les établissements à faire des demandes d'issn, surtout pour les périodiques français (les issn ne seront pas attribués par les éditeurs en France). Il a cependant donné une bonne nouvelle : Elsevier a enfin accepté de doter ses e-journals d'un e-issn. Cela ouvre des perspectives facilitées, Elsevier étant le plus gros fournisseur des bibliothèques.

La problématique pour l'ABES :

- Où, auprès de qui obtient-on les données ?

Enfin, une dernière difficulté a été relevée :

Par exemplarisation automatique, devraient être effectuées des localisations (et états de collection) de deux types différents :

- sur les titres relevant de la liste des « abonnements gagés » de chaque établissement, listes toutes différentes
- sur les titres des bouquets auxquels les établissements accèdent en payant le surcoût, liste unique pour tous, et avec une profondeur différente

Le traitement devant être différencié, il ne pourrait y avoir, pour un titre acquis, et pour une bibliothèque, d'autre solution que d'avoir deux états de collection, et donc discontinuité dans l'affichage (et chevauchement des états de collection pour un périodique).

Reste que les listes de titres des bouquets semblent les plus faciles à traiter en premier, pour les bouquets acquis en groupement de commande.

En résumé, le chantier qu'il resterait à initier :

- Définir une politique commune de signalement des ressources électroniques,
- Définir des règles de catalogage dans le réseau, en reprenant les travaux du GT qui a travaillé en 2001/2002 et 2004. La refonte de l'ISBD permettra de mieux identifier les ressources en dissociant le contenu et le support, ce qu'autorise aujourd'hui Unimarc et Marc 21 (mais pas le format Pica+ qui doit être modifié par l'ABES),
- Répondre aux demandes de traitements de masse, et en priorité, pour débiter, de celui des périodiques électroniques.

Les participants à l'atelier, face aux nombreuses difficultés soulevées, n'ont pas pu émettre de propositions pour le traitement de masse. Pour l'ABES, le problème majeur (hormis celui de trouver les forces vives pour la réalisation) est de pouvoir obtenir les listes d'issn.

Il me semble, pour ma part, et c'est une proposition que je fais, en tant que membre du bureau Couperin, qu'un travail pourrait être initié grâce à une collaboration entre l'ABES et Couperin sur ce qui est le plus facile à traiter, les bouquets auxquels les établissements s'abonnent, en groupement de commande, pour les éditeurs ayant attribué des e-issn (Springer, Elsevier).

- le bouquet est le même pour tous les membres du groupement
- les membres sont connus
- les listes sont connues, même si elles sont instables et doivent être revues annuellement (localisation et délocalisation totale automatique une fois par an)

Couperin fournirait les listes des membres et des périodiques compris dans les bouquets, avec les issn, listes qu'il obtiendrait des éditeurs, comme il a fourni récemment à EBSCO la liste Springer pour AtoZ.

Ceci ne pourrait cependant démarrer en production que si les établissements ont prévu, avec leur fournisseur le traitement en local des transferts réguliers correspondant à l'exemplarisation automatique :

- filtre des notices et des exemplaires sur la zone 991, si l'établissement ne souhaite pas les accueillir dans son catalogue,
- délocalisation automatique dans le catalogue local pour les titres qui auraient été intégrés, avant la livraison annuelle suivante.